

LA FORCE DES ACADIENS

D'où vient la force de résistance des Acadiens ? Nous avons promis de tenter une explication ; le moment de tenir parole est arrivé.

La première, on n'en saurait douter, réside dans la conservation de la langue.

Ici, des ennemis que leur ignorance rend superbes, répondent en plissant les lèvres : "Parlez-vous du patois acadien ?"

Eh ! oui. La langue des Acadiens diffère quelque peu du parler canadien ; les différences sont même assez caractéristiques. En somme, les Acadiens parlent le français populaire du XVIIe siècle. Une preuve en passant. Une ancienne grammaire recommande de ne pas prononcer moi (moa), toi (toa) comme les gens du peuple, mais "moé", "toé", comme à la cour, comme Louis XIV ! Or, les Canadiens prononçaient "moé", "toé" comme madame de Sevigné et les Acadiens "moa", "toa" ainsi que le "bûcheron" de Lafontaine. Les Français s'étant ralliés à la prononciation populaire, les Acadiens, sur ce point, n'ont donc rien à modifier. Ils sont en plein dans le courant.

Fermions cette longue parenthèse. Une autre cause de la résistance triomphante des Acadiens se trouve dans la fécondité des familles, fécondité qui suppose une race forte, saine, indemne encore de légéisme féroce qui étreint d'autres races et les achemine lentement à la mort.

La troisième cause de l'endurance acadienne réside dans l'énergie que donne à un peuple une brillante histoire.

La leur est vieille de trois siècles, la plus vieille de l'Amérique septentrionale; elle est héroïque. Elle est dramatique, elle est navrante, elle est pure et si elle tachée de sang, c'est le sang des martyrs le sang acadien; elle est tachée de leur propre sang!

Il y a dans l'histoire d'un peuple, une force, une force irrésistible que l'on peut contester, mais que l'on n'empêchera point d'exister; elle produira, cette force, les résultats qu'elle a produits ailleurs. L'histoire acadienne a un avantage; elle est l'histoire du sol; elle n'est pas une série de légendes transplantées d'un continent à l'autre; ce

n'est pas une hi-toire de croissance artificielle: elle est logique dans ses aspirations; ce que le peuple acadien voulait au XVIIe siècle, il le voulait au XVIIIe; il s'estime heureux de n'être pas tiré en sens contraire, comme d'autres qui sont ultra-anglais dans un pays, et anti-anglais dans un autre. L'acadien ne s'appuie pas sur la haine; la justice qu'il réclame pour lui, il est prêt à la rendre au centuple aux autres et il en fournit des preuves qui étonnent les rivaux, sans les désarmer, et exaspèrent les patriotes à tous crins, ceux voudraient que l'on gratiquât la peine du talion.

Afin de se disposer de répondre, on dira de ce que j'ai avancé - les hommes sérieux savent qu'il y a une force historique qu'il n'est pas au pouvoir de l'homme d'endiguer. Brunetière l'a bien compris lorsqu'il disait que les Américains, n'ayant pas d'histoire, sont en train de s'en fabriquer une; de là leur culte pour des héros français, de là l'admiration pour Marquette "the western man"!

Une force encore pour les Acadiens, est celle des injustices dont ils sont les victimes. Je ne porte pas d'accusations précises; pour le moment, j'affirme que les Acadiens accablés dans le passé sous le poids d'iniquités sans nom, s'insurgent en leur coeur contre les injustices actuelles. Des gens s'étonnent qu'ils murmurent; ils oublient que la nature humaine n'a pas changé depuis des siècles et que les innocents se sont toujours réclamés des lois divines contre toute sorte d'oppression.

Les Irlandais, en Irlande, ressentent encore les traitements dont ils furent victimes; personne ne saurait arracher du coeur des Polonais le sentiment des injustices qui les accablent.

Dans l'univers, le sentiment public est avec les victimes contre les bourreaux.

Quand l'opinion catholique connaît les épreuves passées des Acadiens, quand elle saura ce qui se passe maintenant, elle sursautera et ce jour là le faible recevra le réconfort qu'il sollicite.

PACIFIQUE.

LA PRIERE EN FAMILLE

— Quel est l'acte principal de la vie de famille ?

— C'est la prière.

— Pourquoi ?

— Parce que c'est Dieu qui a fondé la famille en unissant le père et la mère et en leur donnant des enfants. A tout seigneur, tout honneur ! Si Dieu est le roi de la famille, la famille doit l'honorer par la prière.

— Ne suffit-il pas que chaque membre de la famille prie le Bon Dieu en particulier ?

— Assurément. Mais il y a de nombreux avantages à ce que la prière se fasse en commun.

— Lesquels ?

— D'abord on est plus sûr d'être exaucé; car Jésus Christ a dit: Que deux d'entre vous soient d'accord ici bas, et "quoi qu'ils demandent", ils l'obtiendront de mon Père Céleste. Partout, en effet, où deux ou trois sont réunis en mon nom, je suis présent au milieu d'eux.

— Quelle conclusion tirer de ces paroles ?

— Qu'une famille où on ferait régulièrement la prière serait assurée par Jésus Christ lui-même d'être bénie et heureuse.

— N'y a-t-il pas d'autres avantages de la prière en famille ?

— Beaucoup d'autres. D'abord,

chacun est certain de ne pas oublier sa prière, puisque les autres l'y feront penser. Ensuite, on la fera beaucoup mieux. Enfin, il résultera un grand bien pour la paix du ménage et l'éducation des enfants.

— Quel bien en résultera-t-il pour la prière du ménage ?

— Les époux, en s'agenouillant ensemble pour réciter "Notre Père", se pardonneront mutuellement leurs petits torts et s'encourageront à bien supporter leurs épreuves.

— Et les enfants ?

— Ils recevront de leurs parents le bienfait de l'exemple apprendront d'eux comment il faut prier Dieu, et les respecteront davantage en comprenant d'où vient leur autorité.

— Les défunts ?

— Ils sont moins vite oubliés. On remplit à leur égard le devoir du souvenir et de la prière. Leur âme en est consolée et soulagée.

— Où faut-il faire cette prière en commun ?

— Dans la chambre où on vient de prendre le repas du soir.

— Qui doit la réciter ?

— Le père, la mère, ou un des enfants. Ce qui importe, c'est que tous y assistent et y prennent part.

— Cela se faisait-il autrefois dans les familles ?

— Oui, dans toutes.

— Et aujourd'hui ?

— Aujourd'hui, il faut renouer les bonnes traditions du passé. Heureuses les familles qui répondent à cet appel !... Allons ! bien chers paroissiens, un peu de bonne volonté ! C'est pour le bon Dieu, pour vous et vos enfants. Profitez de ce temps pour reprendre tous cette salutaire pratique de la prière en famille, que quelques-uns parmi vous ont malheureusement négligée.

PROTESTATION UNIVERSELLE

Il est de plus en plus question d'organiser dans tout le monde catholique une grande manifestation de protestation contre les fêtes qui auront lieu à Rome cette année, sous prétexte de commémorer le 50ème anniversaire de l'unité de l'Italie, ce qui signifie pour les catholiques l'anniversaire de l'usurpation sacrilège des Etats-Unis Pontificaux. On a suggéré au Vatican, d'abord de faire pour le Saint Siège une grande collecte spéciale, puis de consacrer tout une journée au Pape en priant pour lui et en parlant de lui.

Ce jour-là, pourra être le dimanche qui suivra la fête des apôtres saint Pierre et saint Paul, suggère Mgr Marty, évêque de Montauban. Dans toutes les églises et dans toutes les cathédrales, les évêques et les prêtres ne parleraient que du Pape Pontife et Roi, les fidèles ne prieraient et ne communieraient que pour le Pape. Ce serait une immense acclamation mêlée d'une supplication ardente.

"Des messes, non des fleurs"

Déjà une vive réaction contre d'insensées prodigalités de fleurs et de couronnes au décès d'un enfant ou d'un ami s'est produite dans le monde des pieux fidèles. Sur un grand nombre de lettres de faire-part on peut lire : "Prière de n'envoyer ni fleurs ni couronnes."

Toutefois, par cette suppression, la chère âme disparue n'y trouverait pas davantage son compte. C'était une lacune. Elle sera comblée désormais par l'emploi des "Cartes-Messes". On inscrit sur une carte ad hoc le nombre de messes que l'on se propose de faire dire; puis on la dépose dans la maison mortuaire.

C'est évidemment le moyen le plus simple et le plus efficace que nous ayons de venir au secours de nos morts très aimés, écrivait Monseigneur l'Evêque du Mans en même temps que l'occasion la meilleure de témoigner à ceux qui du pleurent, nos sincères condoléances.

A la phrase traditionnelle : "N'envoyez ni fleurs ni couronnes", on ajoutera : "Les Messes seront reçues avec reconnaissance."

Aoh, Coco !

C'était dans un grand hôtel de Nice pendant la guerre du cap.

Un Anglais à mine rubiconde et poings énormes se tenait renfrogné à un bout de la table d'hôte.

Son voisin, un Parisien, ami de la conciliation, essayait d'amadouer ce rébarbatif personnage.

Après mille avances, auxquelles il n'avait été répondu que par un grognement, le Français finit par dire :

— En voilà un coco !.....

— Aoh, coco..... hurle l'Anglais, qui se lève furieux.

Puis il se rasseoit et appelle le garçon :

— Apportez à moa un dictionnaire.

Il ouvre, lit :

UN COMLOT INTRNATIONALE CONTRE LA PAPAUTE

Plusieurs journaux signalent un article d'ailleurs romanesque dans lequel le Gil Blas a lancé l'information, que Pie X, quittant Rome, cette année, pourrait bien venir habiter le vieux château fort de Lourdes, avec le consentement du gouvernement.

De cette information laissons la partie romane. Il reste qu'à Paris comme à Rome et ailleurs on prend au sérieux les bruits qui courent que, vu la situation créée à Rome par M. Nathan, avec la complicité du gouvernement italien, Pie X s'attendrait à s'éloigner de Rome cette année.

Nos lecteurs s'étonnent, nous les avons prévus que cette éventualité était envisagée au Vatican comme une possibilité.

De cette question se rapproche celle du complot (que l'Union de Milan a révélé) pour la suppression des représentations diplomatiques auprès du Saint Siège. Il était impossible que dans beaucoup

— Coco, fruit délicieux. L'Anglais s'apai-e aussitôt. Sa figure rayonne et il offre le champagne à tout le monde.

La peste en Chine

La peste bubonique continue à faire de terribles ravages en Chine. Le général Wilder, consul général des Etats-Unis, à Shanghai, dit que cette terrible maladie fait régulièrement 250 victimes tous les jours à Harbin. Le terre gelée rend l'inhumation impossible. Le peuple a finalement consenti à laisser incinérer 4,000 cadavres et 1000 autres victimes ont été brûlées à Kwang Chang Tsu.

La "Red Cross" a envoyé aujourd'hui \$2,000 au Club Commercial de Seattle. Wash., dans le but de venir en aide à ceux qui souffrent de famine dans le Céleste Empire.

Le vice-roi de Mandchourie estime qu'au moins 65,000 personnes ont été victimes jusqu'à présent de cette terrible maladie.

Le comité de secours de Shanghai croit que 10,000 personnes au moins ont été victimes de la famine.

Le gouvernement essaie de donner de l'ouvrage aux pauvres malheureux des districts ravagés par la famine.

Remarquable Invention

Un habitant de San Jose, Californie, M. George Gates, a inventé de nouvelles traverses pour voies de chemins de fer que la plupart des compagnies adopteront probablement.

Il a vendu son invention à un syndicat de onze des plus grandes compagnies de chemins de fer des Etats Unis qui lui paieront entre toutes la jolie somme de 17,500,000 dollars.

L'invention de M. George Gates est considérée comme la plus importante depuis le frein à air comprimé.

Elles ne consistent pas, ainsi qu'on pourrait le croire, en une masse de métal rigide, mais sont faites d'une combinaison de diverses substances, qui leur donne élasticité extraordinaire. Elles sont renforcées par trente six bouts de fil de fer barbelé.

Les experts ont tous été surpris des qualités remarquables de ces nouvelles traverses, que n'influencent ni la chaleur ni le froid, qui n'absorbent pas l'humidité, qui

nom de la bienheureuse Jeanne d'Arc. Je suis lorrain.

— Eh bien, dis je, vaincu, je vous bévis.

— Mon enfant, vous avez quelque chose à me dire encore ?

— Oui, j'ai une prière à vous adresser.

— Faites.

— Monseigneur, quand vous rentrerez au Havre, dites bonjour de ma part à la terre de France. Il y a sept ans que j'en suis banni.

Et je vis un sursaut qui fit trembler la robe brune; le petit Franciscaïn avait laissé s'échapper un sanglot. Moi, je ne sus pas contenir une larme, pensant : Voilà les hommes qu'ils ont chassés.

Le jeudi, 29 septembre, dès l'aurore, ma messe dite, je suis monté sur le pont. J'avais hâte d'apercevoir les côtes de France. Un voile de brume, qui nous les dérobaît, s'est fondu, et elles nous ont apparues.

Alors, je me suis souvenu de ma promesse de Trois-Rivières et j'ai dit : "Salut, terre de France, terre historique depuis vingt siècles; terre des héros sublimes; terre des fous redoutables; terre où vit un peuple bon, léger, idéaliste, singulier et charmant; terre de la poésie et des arts; terre de la religion et de l'incroyance; terre où je suis né, où j'ai appris les premiers mots de ma langue; terre qui gardes la cendre de mon père laborieux et honnête, avec celle de ma sainte mère; terre des miracles de Dieu et des gestes dramatiques de l'homme; terre au-dessus de laquelle respirent le soliel du génie latin et s'élève une nuée de souvenirs grandioses; terre que j'aimais tendrement et que j'aime, une fois de plus, pour t'avoir quittée si peu de temps.—Salut à toi de la part du petit Franciscaïn des Trois-Rivières, ton fils, exilé par l'iniquité de parlementaires oublieux de ton génie, et ennemis, quoi qu'ils en disent, de la liberté !—Salut à toi, de ma part aussi. Dieu soit béni qui m'a permis d'aller là-bas ! Dieu soit béni qui me ramène ici !...."

Les libéraux proposent que le rapport de la commission américaine soit traduit dans toutes les langues européennes et dans celle des Philippines, avec une préface explicative et que 2,000,000 de copies soient soigneusement distribuées dans le monde entier afin de donner la plus large publicité à l'injustice qui a été commise envers l'Espagne.

Les libéraux ont ouvert une souscription pour payer les frais de cette publicité.

MGR CHARLEBOIS

S. G. Mgr Ovide Charlebois, vicaire apostolique de Keewatin, est parti la semaine dernière pour aller prendre possession de son lointain diocèse.

A PROPOS DE L'EXPLOSION DU "MAINE"

Les journaux de Madrid, publiant des attaques contre les Etats-Unis depuis la publication d'un rapport de la commission d'enquête du renflouage du "Maine" déclarant l'Espagne étrangère à l'explosion du navire de guerre américain.

Les libéraux proposent que le rapport de la commission américaine soit traduit dans toutes les langues européennes et dans celle des Philippines, avec une préface explicative et que 2,000,000 de copies soient soigneusement distribuées dans le monde entier afin de donner la plus large publicité à l'injustice qui a été commise envers l'Espagne.

Les libéraux ont ouvert une souscription pour payer les frais de cette publicité.

UNE COLLECTION ROYALE

Les Portugais sont gais; mais les Espagnols ne le sont pas moins. Alphonse XIII, comme un simple mortel, est devenu collectionneur. Laisant de côté les timbres-poste, les autographes, etc., le roi d'Espagne collectionne les objets divers qui ont servi dans les attaques dirigées contre sa personne.

Dans cette collection, on trouve la tétine d'un biberon avec lequel on tenta de l'empoisonner, alors qu'il n'avait que huit mois; la canne d'un personnage de la cour qui exprima son mécontentement en essayant de bâtonner le roi; de nombreux morceaux de la tombe de Barcelone; le squelette d'un des chevaux qui le jour de l'attentat, conduisaient le carrosse royal; un fragment du landau que partageait Alphonse XIII avec M. Loubet le jour de l'attentat de la rue de Rivoli; plusieurs objets ramassés dans la rue après l'explosion de la machine infernale qui, dissimulée dans un bouquet, fut lancée contre le roi le jour de son mariage. Le petit musée royal, et absolument personnel, contient des poignards, des armes à feu et des projectiles en tous genres.

Et la vu de cette collection unique fait sourire Alphonse XIII: on ne dit pas si son rêve le plus cher est d'augmenter sa collection.

SOIS BON

Si j'avais un fils, s'il devenait grand, je le prendrais à part le soir

de sa première tristesse, et je lui dirais : Sois bon !

Oui, sois bon, mon gars, n'ouïs pas pauvre ami, mon pauvre petit ! Le monde est un coupe-gorge ou un mauvais lieu. Envers toi, on sera cruel et fourbe : on te fera la guerre au couteau. Tu souffriras partout de toutes façons tous les jours. Parfois, tu auras des révoltes, souvent tu auras des défallances. Mais vois ! je t'en supplie : c'est la plus grave, c'est la plus douloureuse, la meilleure chose que je puisse dire. Sois bon.

N'écris pas un mot cruel, ne fais pas un geste railleur. Souffre et tâche de garder confiance, et n'invalte pas la vie à cause d'une paix qu'elle ne peut pas donner. Subis, et ne méprise pas : le mépris est encore une petitesse. Ne crie pas, ne pleure pas, ne rends pas les coups. Sois bon et tâche de comprendre.

Et si tu comprends... Oh ! alors tu sentiras ce qu'il a fallu pour que ces êtres te veulent du mal, et te fassent on s'en préte à toi, la tortueuse et lonche pensée. Il a fallu un long ravalement de l'esprit, et des contrariétés sans nombre et dit mille frotements douloureux, et des mépris, et des erreurs, et l'amour propre égaré, et l'amoition exaspérée, et le tournant à l'aigre, et le sourire fausse et le rire gâté, et tous ces riens qui sont les blessures et les dégradations de l'âme...

Et c'est après tout cela qu'on est méchant sans le savoir. Tu écoutes, mon fils, tu entends; sans le savoir, écris ce mot, empêche les lèvres de s'ouvrir pour les paroles dédaigneuses que toute ta sagesse et tous ton pardon soient dans ce mot.

Et maintenant va dans la vie ! va toi, qui louteras, les heurteras aux murs, te déchireras aux sarcasmes, te navreras à ce toucher des amitiés menteuses, condoleras tous les désespoirs, passeras au bond de l'insondable angoisse, va ! et sois bon !

Charles Fuster.

5,000 FACTS ABOUT CANADA

The 1911 edition of this indispensable collection of concrete, crisp Canadian Facts, edited by Frank Veigh, of Toronto, the well known lecturer and writer, and author of the new book, "Through the Heart of Canada," has been issued and is filled with fresh data of most interesting and illuminating character. It is a marvel of condensation, presenting in small space striking figures relating to every phase and department of Canada's resources, trade and national life.

Its popularity in a wide sale can easily be understood, in fact, it is as has been said, "worth its weight in Cobalt silver or Yukon gold." The booklet may be had from the leading newsdealers, or for 25 cents from the Canadian Facts Publishing Co., 667 Spadina Avenue, Toronto.

LES FRANCAIS EN AFRIQUE

Le ministre des colonies a été informé d'une nouvelle victoire française dans la région Darkouti de l'Afrique équatoriale. Le capitaine Madat a poursuivi la tribu hostile du Sultans Senoussi après une longue et dure bataille, dans laquelle le Sultan et trois de ses fils, ainsi que plusieurs chefs et 300 hommes furent tués et 400 blessés. Les Français n'ont perdu que 8 soldats indigènes, et 18 autres furent blessés légèrement.

La paix a été rétablie dans la région Onadai du Sénégal, dans l'ouest de l'Afrique française, après une bataille près de Dorothé, dans laquelle 200 Arabes furent massacrés. Les forces françaises n'ont éprouvé aucunes pertes.